

**COUNCIL OF EUROPE / CONSEIL DE L'EUROPE  
EUROPEAN LANDSCAPE CONVENTION  
CONVENTION EUROPEENNE DU PAYSAGE**

***22e REUNION DES ATELIERS DU CONSEIL DE L'EUROPE POUR LA MISE EN  
ŒUVRE DE LA CONVENTION SUR LE PAYSAGE***

***22nd MEETING OF THE WORKSHOPS FOR THE IMPLEMENTATION  
OF THE COUNCIL OF EUROPE LANDSCAPE CONVENTION***

***“Water, landscape and citizenship in the face of global change”  
« Eau, paysage et citoyenneté face aux changements mondiaux »***

*Seville, Spain / Séville, Espagne, 14-15 March / mars 2019  
Study visit/ Visite d'études, 16 March / mars 2019*

---

***ATELIER 4 – Citoyenneté et participation sociale à la gestion des paysages de l'eau***

**Les Moulins, symbiose entre l'Homme et l'Eau et la nature - La sauvegarde des moulins dans le paysage**

**M. Alain FORSANS**

*Président de la Fédération française des associations de sauvegarde des moulins, France*

Ce dont nous aimerions parler, c'est de sites paysagers bien particuliers puisqu'ils ne sont pas grandioses, mais ne laissent jamais indifférents. Ils provoquent toujours chez le passant une émotion intense, sinon ils n'existeraient pas, on ne les verrait pas. Ce sont les moulins.

Ils ont été construits par les hommes il y a fort longtemps, les premiers datent du début de notre ère, la plupart du moyen-âge, donc avant que les hommes n'aient acquis l'arrogance technologique qui leur a permis de piétiner la nature en édifiant... des grands barrages sur les cours d'eau. D'ailleurs le petit ouvrage sur la rivière qui sert à alimenter le moulin en eau s'appelle un seuil, l'endroit ouvert où l'on accueille les visiteurs dans une maison. Le seuil n'arrête pas l'eau, elle le franchit par-dessus !

De ce fait, les moulins se trouvent sur des rivières modestes, pas sur les fleuves, et s'il n'y en a pas deux pareils, c'est parce qu'il n'existe pas deux rivières identiques, ni même deux endroits identiques sur la même rivière. Les bâtisseurs de l'époque, armés de leurs seules mains, ont développé des trésors d'ingéniosité pour adapter le seuil sur la rivière, les canaux d'alimentation, les déversoirs, les canaux de débordement, les canaux de fuite, pour générer les quelques mètres de dénivelé, indispensables pour que le poids de l'eau en tombant fasse tourner la roue et créer le mouvement, perpétuel et infatigable. Avec comme accompagnement, un chant unique, reposant, composé par l'écoulement de l'eau sur les déversoirs, une musique qui impose la paix et la sérénité.

Et naturellement en créant cet environnement stable aux caractéristiques très variées, l'homme a permis le développement d'une flore très particulière, charmeuse, et surtout totalement fondue dans le paysage local. Les mots employés dans la littérature pour décrire un moulin sont tout à fait révélateurs : ils sont nichés au fond d'une vallée dans un écrin de verdure où chantent les oiseaux... Aujourd'hui encore, les moulins ne se laissent pas voir facilement, on les découvre, source inépuisable d'inspiration pour les peintres, les écrivains ou le promeneur.

### **Les moulins au service de la population**

Dès leur création au début de notre ère, les moulins font la une. Antipatros, un poète Grec au 1er siècle avant notre ère, souligne que grâce aux moulins, « les femmes vont pouvoir se reposer puisqu'elles n'auront plus à écraser le blé pour fabriquer la farine... ». Les moulins, c'est tout simplement la première invention qui a été reconnue, comme « participant à la libération de la femme ». N'est-ce pas un symbole qu'il convient de conserver ?

Aujourd'hui, tout le monde a oublié que les 100 000 moulins répartis sur tout le territoire français ont contribué à mettre fin aux famines en fabriquant la farine du pain. Et quel pain. Comme à l'époque, les moulins étaient ravitaillés en circuit court avec le blé produit localement, et le pain fabriqué avec l'eau du puits, chaque famille, chaque village avait « son » pain, une particularité qui a largement contribué à forger l'identité et la personnalité de nos régions rurales. Forcément, toute la population se rendait régulièrement chez le meunier pour y acheter la farine, apportant et échangeant les nouvelles locales. Vous avez compris, nos moulins ont constitué le premier réseau social du monde et il a fonctionné plus de 1000 ans. Je suis prêt à parier que ceux qui sont utilisés aujourd'hui ne fonctionneront jamais aussi longtemps et tomberont dans l'oubli total ...

Avec le temps, ce simple mouvement de rotation imprimé par la roue, s'est transformé, grâce à l'ingéniosité populaire, en toute sorte de fonctions pour répondre aux besoins de la société. Il suffit de pousser la porte d'un moulin pour découvrir toutes les astuces techniques que les ouvriers avaient inventées pour assouplir leur dur labeur. Les moulins se sont mis à broyer, à scier, à percer, à malaxer..., permettant la fabrication d'un grand nombre de biens indispensables au confort de la population. Avez-vous pensé aussi que pour l'Europe, les moulins ont joué un rôle crucial dans la mesure où, à part le vent, la force motrice hydraulique était la seule capable de créer du mouvement. Apparue partout en même temps, ils ont permis à tous nos pays européens d'avoir un développement préindustriel quasiment synchronisé, facilitant finalement leur association le moment venu.

### **Mon petit moulin et les grands changements mondiaux...**

Je suis persuadé que beaucoup pensent que les moulins, c'est beau, mais que c'est du passé, bien dérisoire par rapport aux grands changements mondiaux. Parmi ces grands changements, nous en ciblerons deux, étroitement imbriqués, le réchauffement climatique et la pollution, dont l'impact sur nos sociétés, nos paysages et notre mode de vie, sera implacable. Et c'est bien ce qui inquiète et mobilise un grand nombre de personnes dans le monde entier.

Dans ce que nous avons évoqués précédemment, nous avons déjà utilisés quelques mots clés tout à fait d'actualité : circuit court, entreprise familiale, intégration totale dans le paysage, énergie renouvelable... Petit clin d'œil, cette activité industrielle intense des moulins, étalée sur 10 siècles, s'est faite grâce à une source d'énergie gratuite, renouvelable à l'infini. Etonnant non, on croirait entendre le journal

télévisé d'hier. En effet, la 3ème révolution industrielle se fera sur des bases identiques à la première, celle des moulins, qui nous a permis d'hériter d'une planète en parfait état. La seconde révolution industrielle, basée sur l'énergie non renouvelable, qui a tant amélioré nos conditions de vie matérielle, l'a ruiné en moins de deux siècles !

### **Les moulins, patrimoine phœnix**

Même s'il apparaît bien dérisoire, il y a bel et bien un lien entre le changement climatique la pollution et les moulins. Tout le monde sait que quand M. Fourneyron à l'Ecole des Mines de St Etienne emballe une roue hydraulique et invente la turbine, il vient de révolutionner l'utilisation de la force motrice de l'eau. Associée à un générateur, tous les moulins sont aujourd'hui capables de produire de l'hydroélectricité renouvelable et pour la France qui a la chance incroyable d'avoir beaucoup d'eau, ces micro usines hydrauliques seraient en mesure de remplacer une centrale nucléaire, et d'éviter l'émission de plus de 7 millions de tonnes de gaz à effet de serre, avec un sérieux avantage par rapport aux autres sources d'énergie renouvelable, une durabilité de presque un siècle et une absence d'atteinte à nos paysages.

Même si tout cela apparaît évident, il faut rappeler que cette énergie électrique est produite avec une technique et dans des bâtiments qui tout au début servaient à écraser le blé. A aucun moment les bâtisseurs de l'époque n'auraient pu l'imaginer évidemment. Ils n'avaient pas imaginé non plus que les moulins pouvaient être le support d'autant de services écologiques puisqu'il n'y avait pas de pollution. Les chercheurs de nos instituts ont en effet découvert que pour que les processus biologiques d'autoépuration de l'eau se mettent en place, il faut que l'eau ralentisse dans la rivière... Et que fait le seuil, il ralentit l'eau. L'eau qui sort du moulin est plus propre que celle qui entre. Sachant qu'ils sont disséminés sur tout le territoire, on peut aisément imaginer que cet impact est important dans nos rivières polluées par les nitrates, le phosphore et certains pesticides. Tout aussi important, la présence de ces seuils augmente la masse d'eau de la rivière, diluant les pollutions présentes et réduisant donc leur toxicité.

Les bâtisseurs des moulins ne pouvaient pas non plus savoir qu'à cause du réchauffement climatique, (il n'existait pas), toutes ces petites retenues d'eau le long du cours de la rivière allaient permettre de fournir l'eau nécessaire aux activités agricoles et à la survie de la faune aquatique, notamment durant les terribles périodes de sécheresses qui frappent l'Europe quasiment chaque année. En revanche, il est probable qu'ils avaient bien compris que tous les seuils permettaient de ralentir et désynchroniser les écoulements des bassins versants, limitant les inondations et donc sécurisant les villages riverains situés en aval. Sinon, ce n'est pas en les reconstruisant après des recherches historiques que les habitants de Pickering dans le Yorkshire en Angleterre auraient mis fin aux inondations qui les frappaient régulièrement.

Bien entendu, l'association stable de l'eau avec une végétation particulière a permis à chacun des écosystèmes de moulins d'héberger et surtout de protéger une biodiversité tout à fait exceptionnelle qu'il convient de sauvegarder, compte tenu des menaces qui pèsent actuellement sur la faune et en particulier la faune aquatique. Nos poissons, quels qu'ils soient, ne survivent pas plus de quelques minutes sans eau. Un délai qui apparaît totalement surréaliste en matière de changement climatique, quand on pense que les 4 dernières années sont les plus chaudes jamais enregistrées.

Au début un groupe d'hommes munit de pelles, de pioches et de clous construisent un moulin pour fabriquer de la farine et alléger les femmes d'un dur labeur quand elle le faisait à la main. 1500 ans plus

tard, les mêmes moulins fabriquent toutes sortes de produits alimentaires et de produits manufacturés pour la plus grande satisfaction d'une société en plein essor. 1850 ans plus tard, ils sont abandonnés puisqu'il est tellement plus facile de fabriquer la même chose plus rapidement en s'appuyant sur les énergies fossiles qui vont détruire la planète. 2000 ans plus tard, on se rend compte que ces mêmes moulins sont capables de participer à la reconstruction de la planète en protégeant la faune animale et végétale, en nettoyant l'eau, en fournissant de l'énergie propre et en sécurisant les activités agricoles. On ne sait pas ce que nous réserve l'avenir, mais ce qui est certain, c'est que les moulins participeront à la résolution du problème.

Et s'il reste des moulins aujourd'hui, c'est grâce à l'instinct incroyable des élus de l'Assemblée Constituante en 1789, qui, malgré le serment du jeu de paume d'abolir tous les privilèges, ont préservé et règlementé les droits d'eau, qui n'étaient d'ailleurs pas un moyen d'opprimer, mais de servir le peuple. A aucun moment, ils ne pouvaient imaginer ce qui allait se passer 200 ans plus tard et ils vivaient à une période où la destruction des symboles du passé apparaissait comme une nécessité pour être certain de repartir sur des bases nouvelles. Mais il n'y a pas qu'eux, le même instinct a animé les parlementaires quand en 2006, à l'occasion du vote de la loi sur l'eau et le milieu aquatique (LEMA), ils suppriment le mot « effacer » dans l'article L214-17-1 relatif à la continuité écologique et aux seuils, pour le remplacer par « tout ouvrage (en rivière) doit y être géré, entretenu et équipé ... ». Mais il existe une grande différence entre 1789 et 2006. En 1789, l'administration s'est attachée à faire appliquer la loi. En 2006, les services administratifs, ne s'intéressent absolument pas à l'esprit de la loi votée par les élus. Ils appliquent la leur à travers les arrêtés d'application et en l'occurrence incitent agences de l'eau et services administratifs décentralisés à détruire, effacer, anéantir, les seuils des moulins, jusqu'aux extrémités des bassins versants dans les zones rurales profondes, en totale contradiction avec la loi.

Pourquoi ? Pour assurer la circulation des poissons. Or, il y a deux façons de rétablir la circulation des poissons dans une rivière : soit on détruit tous les ouvrages et alors les poissons se déplaceront mais le risque d'assèchement total est très important, et la pollution s'écoulera directement vers la mer ; ou alors on construit un dispositif de franchissement, comme le prévoit la loi, et le moulin conserve tout son potentiel en termes de services écologiques indispensables à la lutte contre le réchauffement climatique. Alors que le gouvernement incite à juste titre tous les habitants à faire des efforts pour limiter leurs émissions de gaz à effet de serre, il est difficile de comprendre pourquoi ses propres services orchestrent la destruction d'un outil qui permet de faire des économies significatives et durables de pollution ? Combien de siècles de bicyclette faudrait-il faire pour économiser autant de CO<sup>2</sup> qu'un seul petit moulin ?

Mais il ne s'agit pas de n'importe quel outil, il s'agit aussi du 3ème patrimoine bâti de France, un patrimoine de paix, de labeur, d'ingéniosité et de services rendus à la société. Si jamais une telle frénésie destructrice se produisait dans un pays quelconque déstabilisé du monde, nos médias et nos gouvernements se seraient emparés de l'affaire et clameraient leur indignation. En France, les moulins, patrimoine culturel et immatériel, perpétuellement au service de notre société, sentinelles de nos rivières, de nos paysages, porteurs d'avenir, meurent comme les agneaux, ... en silence.

Nous vous remercions vivement de nous avoir donné la parole aujourd'hui, car nous comptons sur vous pour nous à les sauver.